



[Visualiser l'article](#)

Goldnadel: «L'irresponsabilité de la CGT va aggraver la crise après le déconfinement»



Dans ma dernière chronique hebdomadaire, j'essayais de tempérer l'optimisme de ceux de mes contemporains qui veulent voir le fameux jour d'après tirer librement les leçons du jour d'avant.

Pour contribuer à Dreuz.info en utilisant votre carte de crédit sans vous inscrire à Paypal, cliquez sur ce lien [Paypal.Dreuz](#) , et indiquez le montant de votre contribution.

Non que je veuille jouer les «mécontemporains» obligés, mais je vois bien le poids chaque jour plus pesant de l'idéologie obligatoire. Mon regard sur la semaine écoulée montre combien ma prudence semblait fondée.

Je disais en conclusion craindre que les vautours de la démagogie ne se jettent sur la crise économique et sociale comme la misère sur le pauvre monde. L'exemple de l'action nocive de la CGT qui n'a pourtant soulevé aucune tempête médiatique ou politique montre combien le jour d'après risque d'être orageux.

Ce syndicalisme représentant autrefois la classe ouvrière aura détruit cette dernière.



[Visualiser l'article](#)

Le candide pourrait croire que la centrale syndicale (que le monde occidental ne nous envie pas) se serait contentée d'achever l'industrie française. Exercice difficile alors qu'elle est à terre par l'action conjuguée du syndicat d'obédience marxiste et du mondialisme capitaliste.

Ce syndicalisme représentant autrefois la classe ouvrière aura détruit cette dernière.

Impossible désormais d'apercevoir un homme en bleu. Dans la bataille du coronavirus, l'Allemagne l'a emporté en rase campagne sur la France, car il y a encore en Allemagne des ouvriers fabriquant des masques et des respirateurs.

Mais l'Allemagne – qui possède des syndicats combattifs – ne dispose pas du privilège syndical d'avoir la Confédération Générale des Travailleurs.

Là où la CGT passe, les ports, les docks et les usines trépassent.

La fédération CGT des services publics a reconduit son appel à la grève, le jeudi 23 avril 2020.

Je recommande à ce triste sujet la lecture édifiante de l'article documenté publié par l'association Contribuables Associés le 23 avril et intitulé :

«Crise du coronavirus: la CGT continue de vouloir mettre la France à terre» . On y apprend notamment que la fédération CGT des services publics a reconduit son appel à la grève, le jeudi 23 avril 2020: *«Que ce soit dans le public ou le privé, la CGT n'a de cesse de vouloir stopper l'activité du pays depuis le début la crise du coronavirus.»* La CGT des services publics demande le droit à l'accumulation des RTT pendant le chômage partiel, les heures supplémentaires prépayées en attendant la sortie du confinement, et une prime à tous les fonctionnaires qui télé-travaillent.

Aux frais de la princesse bien entendu. Ce qui est irréaliste car les caisses de l'État sont vides (malgré le taux de prélèvements obligatoires le plus fort des pays développés). Pour rappel, les fonctionnaires et hauts fonctionnaires ont déjà la garantie de toucher l'intégralité de leur traitement – qu'ils travaillent ou non – chose inenvisageable quand on est un salarié du privé.

Et l'association de poursuivre implacablement:

«depuis le début de la crise du coronavirus, la CGT a également contribué, par exemple:

– au dépôt de bilan de Prestalis, principal distributeur de la presse en France, piloté en sous-main par l'inénarrable CGT du livre. Prestalis renfloué depuis des années grâce à l'argent du contribuable.

– À la non-ouverture des librairies. Le syndicat des libraires d'Île-de-France CGT s'y est opposé.

La perspective de rouvrir les librairies était «invisageable» pour l'organisation syndicale.»

Le reste à l'avenant.

Philippe Martinez, dans sa logique idéologique de guerre de tous contre tous, réclame « la fermeture des activités ne contribuant pas aux besoins vitaux ».



[Visualiser l'article](#)

Pour *Contribuables Associés* , Philippe Martinez, dans sa logique idéologique de guerre de tous contre tous ne cesse de réclamer «*la fermeture des activités ne contribuant pas aux besoins vitaux*» .

Donc Candide pouvait imaginer que la centrale syndicale aurait continué de s'amuser en tentant de persuader les travailleurs de ne pas travailler et les fonctionnaires de ne pas fonctionner.

Sponsored Content
Mais cela ne suffisait pas.

Dans une pétition publiée par le Bondy Blog, en élégante compagnie du NPA, du comité Adama, du CCIF et d'autres mouvements aussi décoratifs, la CGT, dont on ne savait pas que cela ressortait de sa mission syndicale subventionnée à 54 %, signe cette semaine une pétition, ornée sur Twitter d'une banlieue en flammes, dont le titre résume la modération: «*la colère des quartiers populaires est légitime*» .

Sur l'air d'un misérabilisme autorisé par la culture de l'excuse inaugurée cette semaine par un Christophe Castaner qu'on ne savait pas aussi cultivé, cet aréopage d'intelligences étincelantes explique qu'il ne saurait voir renvoyés dos à dos jeunes désespérés et violents policiers impunis.

La CGT continue dans les quartiers islamisés de jouer par clientélisme le jeu des islamistes et associés.

On aura compris.

Mais ce qu'il convient avant tout de comprendre, c'est qu'à l'instar du PCF et des Insoumis, la CGT continue dans les quartiers islamisés de jouer par clientélisme le jeu des islamistes et associés.

Ce sont eux qui forment une partie de l'armure d'un syndicat qui joue la politique du pire.

On se souvient qu'après les attentats, la centrale, dans la débandade, avait été contrainte de se défaire de nombreux bagagistes islamistes syndiqués, mais fichés radicaux. Ceux-ci pouvaient pénétrer badgés où bon leur semblaient dans les aéroports.

Quelques années plus tôt, les esprits forts avaient bien ri de cet avertissement lancé par Philippe de Villiers.

Mais le plus grave n'est peut-être pas encore là.

Le plus grave c'est que la tentative de sabotage économique de la centrale syndicale idéologique et son action de boutefeu dans les banlieues n'a pas inspiré le moindre esprit critique médiatique et encore moins de contre-feux politiques.

L'impunité morale de l'extrême gauche est tout entière résumée dans cette craintive passivité.

L'impunité morale de l'extrême gauche est tout entière résumée dans cette craintive passivité. Il n'y aura pas de procès de la CGT pas plus qu'il n'y a eu de procès du communisme.

Triste exception française qui laisse prévoir à nouveau un lendemain qui déçante.

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Gilles-William Goldnadel. Publié avec l'aimable autorisation du Figaro Vox.

www.dreuz.info
Pays : France
Dynamisme : 9



[Visualiser l'article](#)

Parce que Dreuz est censuré pour le crime de désaccord avec la gauche, suivez notre fil Twitter , et retweetez-nous. C'est un important geste de résistance pour faire circuler vos idées.